

STREAMING, Danse. Graines d'étoiles, saison 3. Les apprentis danseurs de l'Opéra de Paris

GRAINES D'ETOILES, les années de maturité / saison 3. « **GRAINES D'ETOILES** »... La série documentaire sur Arte devient un modèle du genre. Comment évoluent, que deviennent les petits rats de l'Opéra de Paris ? En suivant pas à pas le travail des jeunes apprentis danseurs de l'Ecole de Danse de l'Opéra de Paris – âgés entre 11 et 17 ans-, le documentaire met en avant l'émergence des nouveaux tempéraments, probables étoiles de demain.

LABORATOIRE DES JEUNES DANSEURS



La saison 2 découvrait les jeunes apprentis fraîchement arrivés dans les classes de danse de l'Opéra de Paris. **Cette saison 3 met en avant l'évolution des jeunes danseurs**, ainsi suivis depuis 10 ans (2013). Mais que cherchent-ils ces enfants, adolescents, confrontés aux défis multiples de la danse ? Bouger, incarner, jouer... L'exigence physique, le travail dramatique, prouesse à la fois technique et psychologique, nourrissent ici un travail sur soi, sur le rapport aux autres, sur les exigences d'un projet artistique.

Au cours du film, le spectateur repère certains danseurs au travail ; entre autres, le premier danseur Pablo Legasa, qui vient d'interpréter récemment Rothbart dans *Le Lac des cygnes*; ici affinant son approche de Mercutio (*Roméo et Juliette*).

A l'opposé de sa vraie nature, Roxane Stojanov se force à paraître dominatrice, séductrice dans le rôle de la femme du « Rendez-Vous » (Roland Petit).

Awa Joannais interroge sa propre identité franco-malienne à travers son interprétation de Juliette (*Roméo et Juliette* de Preljocaj) qui lui demande d'explorer l'aventure amoureuse par rapport à sa propre expérience...

La MATURITÉ du jeune danseur : la liberté au bout de la discipline



Pour devenir étoile, toi jeune « quadrille » cultive ta profondeur et ta finesse autant technique que dramatique. Chaque année, chaque soliste passe l'épreuve du Concours interne de promotion pour gravir les échelons qui permet de « monter »... jusqu'au grade d'étoile, le graal. L'élève « quadrille », simple remplaçant qui ne sait guère s'il va réellement danser, rêve de passer « premier/ère danseur/se »). Ici **Roxane Stojanov, Ida Viikinkoski, Clémence Gross, Alice Catonnet** cible la place unique (sur 12 candidats) face au jury où siège **Pablo Legasa**, tiré au sort, pour lequel il est délicat de juger ainsi ses pairs. Finalement, **Roxane décroche le précieux sésame** qui ouvre de nouvelles portes et possibilités (grade de « première danseuse », aboutissement après avoir passé 7 concours internes). Paraissent aussi dans

cette saison 3 de Graines d'étoile, **Antonio** qui doute, s'accroche, accepte d'être jugé, après se juger soi-même. **Aubin** qui défend un choix de carrière comme danseur indépendant à Split...

STREAMING, danse. « Graines d'étoiles. Les années de maturité », docu de Françoise Marie (Fr., 2022, 76 min), **saison 3** en REPLAY jusqu'au 15 juin 2023. Les 2 volets précédents « Graines d'étoiles »... cinq ans après, sont disponibles sur Arte.tv, jusqu'au 30 mai.

VOIR Graines d'étoiles / saison 3, maturité, les élèves danseurs en chemin vers les étoiles... Documentaire intégral –
durée : 1h15mn

Commentaire présentation ARTE – Graines d'étoiles, saison 3 (2022) : *La réalisatrice Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra de Paris qu'elle avait filmés à l'école il y a dix ans, puis à l'orée de leur carrière dans une deuxième saison. Dernier volet de la série, une immersion sensible dans les pas de jeunes artistes qui s'affirment entre ambitions, tournants et questionnements.*

Ils ont désormais autour de 25 ans. Certains approchent de leur rêve de devenir étoile, d'autres s'épanouissent loin de la prestigieuse institution qui les a formés. Admis parmi les

premiers danseurs de l'Opéra, dernière étape avant le Graal, Pablo s'apprête à interpréter le rôle du flamboyant Mercutio dans le Roméo et Juliette de Noureev. De leur côté, Roxane et Antonio répètent une chorégraphie de Roland Petit, tout en préparant le très sélectif concours annuel de promotion interne qui leur permettra, peut-être, d'accéder au même grade que leur camarade. Awa, elle, se sent « plus complète » dans la vie comme dans le corps de ballet depuis qu'elle a renoué avec sa culture malienne. En master au département danse de l'université Paris 8, Yoann – dont la vocation est née grâce au film Billy Elliot – conjugue pratique personnelle et travaux de recherche sur les danses de manifestation. Tandis qu'Aubin a renoué avec la danse au sein du ballet de Split, Ariane et Simon s'attaquent au défi de la création : la première avec sa compagnie d'improvisation, le second en élaborant une chorégraphie pour la série L'Opéra.

Cheminement

Après avoir partagé leur apprentissage (Graines d'étoiles) puis leur entrée dans la cour des grands (Graines d'étoiles... cinq ans après), Françoise Marie retrouve les anciens petits rats de l'Opéra à l'heure de choix déterminants. Filmés sur scène, en répétitions et dans leur intimité, seuls ou en groupe, tous partagent avec une touchante sincérité leurs aspirations, leurs doutes et leurs réflexions. À travers des séquences puisées dans la première saison, la réalisatrice donne à voir leur évolution, en mettant en regard les adultes d'aujourd'hui et les adolescents qu'ils étaient. Entre classique et breakdance, entre cheminement intérieur et ambitions professionnelles, le portrait choral, plein de délicatesse, de jeunes artistes en quête d'eux-mêmes. Documentaire de Françoise Marie (France, 2022, 1h16mn)

STREAMING opéra. Guillaume Tell, le 13 janvier / Parsifal le 21 janv 2023, à l'affiche d'operavision

STREAMING opéra. Guillaume Tell, le 13 janvier / Parsifal le 21 janv 2023, à l'affiche d'[operavision](https://operavision.eu) ; deux productions en streaming (depuis Dublin et Bergen), réalisations ambitieuses et envoûtantes qui s'annoncent prometteuses à ne pas manquer en janvier 2023.

**Guillaume Tell de Rossini,
par l'Irish National Opera – DUBLIN
vendredi 13 janvier 2023, 19h**

En replay jusqu' 13 juil 2023

Plus d'infos ici :

<https://operavision.eu/performance/william-tell>

Entre amour et oppression, voici la geste héroïque d'un combattant pour la liberté. Guillaume Tell est ce héros

libre et exemplaire qui ose défier les Autrichiens alors occupants de la Suisse insoumise. L'opéra marque la dernière écriture de Rossini en France et dans son format, un modèle pour le grand opéra romantique français du XIX^e : créé à l'Opéra de Paris en 1829, il préfigure les drames spectaculaires et individuels,



hautement tragiques de Meyerbeer, Halévy à venir...
Fergus Sheil, direction / Julien Chavaz, mise en scène.
Avec Brett Polegato (Guillaume Tell), Konu Kim (Arnold
Melchtal), Maire Flavin (Mathilde)... Photo : © Pat
Redmond

VOIR GUILLAUME TELL de ROSSINI ici :
<https://operavision.eu/performance/william-tell>

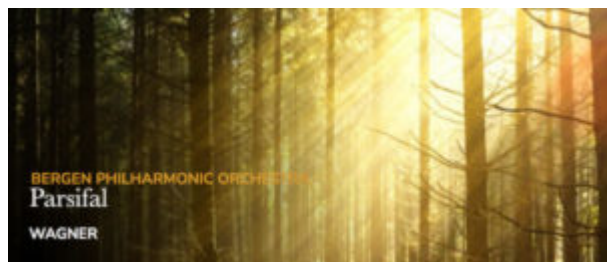
TEASER / BANDE-ANNONCE

Guillaume Tell par l'Irish National Opera (INO)

**Parsifal de Wagner
à l'affiche du Bergen Philharmonic
Orchestra
samedi 21 janvier 2023, 16h**

[Live](#) – NEW JERSEY – USA

En Replay jusqu'21 juil 2023



Le dernier opéra de Wagner (1882) est le plus hypnotique et spirituel, dont l'envoûtement tient aussi à la texture somptueuse du flux orchestral – Parsifal, opéra symphonique

évoque l'immersion du jeune Perceval / Parsifal au sein d'un monde chevaleresque à l'agonie (le Château de Montsalvat). La faiblesse et l'esprit de la tentation ont perdu le roi Amfortas dont l'éternelle blessure (comme celle au flanc du Christ) indique qu'il est condamné, démuné, incapable de préserver le rite salvateur (présentation du Graal). Lui-même éprouvé par les machinations illusoires du diabolique Klingsor, Parsifal se révèle à lui-même et accomplit son destin : sauver l'humanité. Sur sa route, il croise l'une des créatures les plus fascinantes du théâtre wagnérien : Kundry – pécheresse repentie qui lui permet de connaître le sentiment de compassion et d'amour, seuls vecteurs vers la rédemption finale.

Avec Stuart Skelton (Parsifal), Johan Reuter (Amfortas), Brindley Sherratt (Gurnemanz), Ricarda Merbeth (Kundry)...

Edward Gardner, direction / Photo : © Bergen Philharmonic Orchestra

VOIR PARSIFAL par le Bergen Philharmonic Orchestra (plus d'infos) :

<https://operavision.eu/performance/parsifal-1>

Plus d'infos sur le bergenphilharmonic / New Jersey USA :

<https://bergenphilharmonic.org/venue/>

STREAMING, concert. JOYEUX NOËL 2022 ! JS Bach : WeihnachtOratorium (Leipzig, déc 2022)



NOËL 2022... Rien de tel pour célébrer la joie et la magie de Noël que l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien Bach, d'autant plus convaincant qu'il est réalisé par les équipes de l'église Saint-Thomas de Leipzig : la tradition de l'interprétation,

l'engagement des jeunes chanteurs et de l'orchestre in situ installés sur l'ample tribune de l'église, perpétuent ainsi un rituel musical et spirituel, inscrit à Leipzig depuis au moins le XVIII^e quand JS Bach lui-même était responsable de la maîtrise et de la musique sacrée... incontournable.

JOYEUX NOËL 2022 !!



JS BACH : Oratorio de NOËL / WEIHNACHTSORATORIUM

REPLAY jusqu'au 24 janv 2023

<https://www.3sat.de/kultur/musik/weihnachtsoratorium-102.html>



Gewandhausorchester

Thomanerchor

Andreas Reize (direction)

Christina Landshamer (Sopran)

Elvira Bill (Alt)

Benedikt Kristjánsson (Tenor)

Konstantin Krimmel (Bass)





JS BACH / Oratorio de Noël

Mieux que quiconque, JS Bach a exprimé l'enthousiasme et l'espérance du temps de Noël, dès le chœur d'ouverture de son oratorio de Noël : « Jauchzet, frohlocket! ». Depuis sa création le jour de Noël 1734, et jusque dans la première semaine de 1735, soit au moment du jour de l'an, le cycle des 6 cantates évoque la naissance du Christ, la temps de la Nativité, la visite des bergers, l'Adoration, la Circoncision, la visite à Nazareth des Rois Mages venus de Bethléem : Gaspard, Melchior, Balthasar, ... à travers ses souverains puissants et riches, le Perse, l'Indien, l'Arabe, le monde honore la royauté de Jésus (Epiphanie, le 6 janvier). JS Bach recycle de nombreuses pièces antérieures, préalablement destinées à des cantates profanes ; le but étant la caractérisation fine voire ciselée de la joie et de l'espérance des croyants, réunis autour de la naissance du Sauveur.

John Eliot Gardiner, the English Baroque Soloists, the Monteverdi Choir jouent le cycle complet – les solos sont assurés par les membres du Monteverdi Choir et les solistes invités : Dingle Yandell, Frederick Long, Hugh Cutting, Nick Pritchard.

LIRE aussi notre [dossier l'Oratorio de Noël de Jean-Sébastien BACH](#)



ORATORIO DE NOËL... L'Opus BWV 248 de **Jean-Sébastien Bach** est l'un des sommets liturgiques conçus par le compositeur baroque, directeur de la musique sacrée à Leipzig, pour le temps de Noël. L'ensemble, ambitieux et même vaste,

d'une durée totale de 2h30 environ, comprend six parties, parfaitement liées entre elles par un sujet unique, se déroulant avec cohérence de l'une à l'autre. **Bach a conçu le cycle pour les 6 jours de fête du temps de Noël 1734/1735.** L'ensemble fut créé dans les églises Thomaskirche et Nicolaikirche de Leipzig, sur un livret aujourd'hui attribuable à Picander, mais sans véritable preuves. Le fil conducteur est donné par le ténor qui raconte, narre, fidèle médiateur et récitant de l'histoire de la Nativité, depuis le recensement de Béthléem, jusqu'à l'adoration des mages. Chaque partie était chantée, un jour après l'autre, et non successivement en un tout continu, du 25 décembre 1734, jour de Noël, jusqu'au 6 janvier 1735, pour l'Épiphanie.

<https://www.classiquenews.com/oratorio-de-noel/>

STREAMING, danse. Roméo et Juliette de Mac Millan par les BalletBoyz (2019)



STREAMING, danse. Roméo et Juliette, MacMillan, jusqu'au 23 mars 2023. Le duo fondateur des BalletBoyz (Michael Nunn et William Trevitt) dirige ici le Royal Ballet de Londres dans une nouvelle lecture du « **Roméo et Juliette** » du chorégraphe **Kenneth MacMillan** (1929-1992).

La partition originale de Sergueï Prokofiev est raccourcie. Condensée, contrastée, le ballet exalte la ferveur et la passion de la tragédie shakespearienne.

Mythe romantique, la pièce Roméo et Juliette de Shakespeare, **Michael Nunn** et **William Trevitt**, anciens danseurs du London Royal Ballet, adaptent ainsi un ballet emblématique de la Compagnie, et assurément l'un des joyaux du répertoire de la compagnie britannique depuis sa première représentation en 1965. Tourné à Budapest (dans les studios de la série The Borgias), le film s'intéresse moins au codes de la scène classique qu'au réalisme de la rue. Cour du marché, salle de bal, chambre de Juliette,... les décors évoquent avec justesse la Vérone de la Renaissance dans une réalisation comparable à une production cinématographique. Autour des danseurs du Royal Ballet, l'étoile Francesca Hayward (Juliette) et le premier soliste William Bracewell (Roméo) portent et incarnent la passion des jeunes amants, pourtant chacun d'une famille rivale. En quatre-vingt-dix minutes, la partition de Sergueï Prokofiev fouille la profondeur tragique du couple, ainsi sacrifié sur l'autel des haines familiales.

Réalisation 2019 – Michael Nunn – The Royal Ballet. Avec
Francesca Hayward (Juliette), William Bracewell (Roméo)

Chorégraphie : Kenneth MacMillan

Musique : Sergej Prokofjew

Orchestra of the Royal Opera House

Direction musicale : Koen Kessels

REPLAY jusqu'au 24 mars 2023

VOIR sur ARTE concert le ballet Roméo et Juliette / Romeo &
Julia / Kenneth MacMillan

<https://www.arte.tv/fr/videos/088015-000-A/romeo-et-juliette/>

STREAMING, opéra. La Nuit de Noël de Rimsky (Frankfurt, jusqu'au 3 janv 2023)

STREAMING, opéra. Rimsky-Korsakov : La Nuit de Noël (Frankfurt, jusqu'au 3 janv 2023) – filmé le 10 déc 2021, la production de l'Oper Frankfurt affiche un opéra méconnu de Rimsky-K, légende féérique qui ne manque pas de mordant mais a les séductions mélodiques souvent enivrantes de son auteur (Rimsky a réorchestré Boris Godounov de Moussorgski avec le génie que l'on sait)... Le forgeron Vakoula parviendra-t-il à

dérober les chaussures de fils d'or de la tsarine, comme le lui a demandé celle qui consent à l'épouser, seulement après ce rapt ? Oxana et Vakoula forment un couple à fort caractère tel que l' imagine le compositeur russe qui brosse le portrait des paysans ukrainiens.

Satirique et réaliste, le drame qui verse aussi dans le diabolique est en regorge en réalité de saveurs et de couleurs en un festin riche de chants de Noël de villageois, d'arias lyriques, de scènes comiques et de numéros de danse sur des interludes orchestraux (et même un certain érotisme langoureux dans la scène de la Tsarine et du Forgeron)... Les relations entre l'homme et la nature, entre l'individu et le cosmos, sont au centre de l'opéra car Rimski-Korsakov qui a lui-même écrit le livret d'après l'histoire de Gogol, est un humaniste panthéiste. Il souhaite célébrer comme Haydn avant lui, le miracle de la vie, naturelle et humaine. Rimsky souligne combien l'homme doit préserver la nature dans une relation respectueuse et réconciliée ; il ajoute des éléments mythologiques issus des croyances populaires païennes – dans le l'acte III : ainsi des étoiles dansant dans le ciel et des dieux solaires à l'apparence humaine.

Mise en scène par **Christof Loy** et dirigée par **Sebastian Weigle**, cette Nuit de Noël a remporté le prix Production de l'année 2021 / 22 décerné par OpernWelt. Photo : © Monika Ritterhaus

VOIR la nuit de Noël de Rimsky Korsakov
Production de l'Opéra de Frankfurt / Oper Frankfurt
https://operavision.eu/fr/performance/la-nuit-de-noel?utm_source=OperaVision&utm_campaign=3a1be29ae5-CHRISTMAS_2022_FR&utm_medium=email&utm_term=0_be53dc455e-3a1be29ae5-100559298

REPLAY jusqu'au 3 janv 2023

STREAMING, danse. La Mégère apprivoisée de J. CRANKO / Stuttgart Ballet, jusqu'au 16 janv 2023



D'après la comédie padouane, cynique et mordante de Shakespeare, John Cranko chorégraphie un ballet virtuose, raffiné, riche en drôleries, sur des mélodies de Kurt-Heinz Stolze d'après Domenico Scarlatti.

À Padoue, trois gentilshommes, Hortensio, Lucentio et Gremio, font une cour assidue à la douce Bianca. Mais Baptista, le père de la jeune fille, refuse de la marier tant que Catharina, sa sœur aînée au caractère épouvantable, n'aura pas trouvé mari. Les trois prétendants parviennent à convaincre Petruchio, rencontré dans une taverne où il vient d'être détroussé par deux filles de joie, de demander la main de la demoiselle réfractaire. Piqué, prêt à relever le défi, Petruchio se met au défi de conquérir – et d'assagir – l'impétueuse mais belle Catharina. □□ Photos : DR

Pas de deux égaux

□ Chorégraphiée en 1969, *La Mégère apprivoisée*, techniquement virtuose, d'une irrésistible



puissance comique, reste emblématique des spectacles que John Cranko a conçu pour le ballet de Stuttgart. Pantomimes burlesques et gestuelles millimétrées, réinventent le

sujet un brin misogyne de la femme impossible à éduquer... Cranko écarte toute caricature d'un dressage domestique, et préfère les confrontations en pas de deux, où en altérité séductrice, deux êtres s'apprivoisent l'un l'autre.

VOIR *la Mégère apprivoisée* / *Der Widerspenstigen Zähmung* de John Cranko d'après Shakespeare :

<https://www.arte.tv/fr/videos/104474-000-A/la-megere-apprivoisee/>

REPLAY jusqu'au 16 janvier 2023.

Stuttgarter Ballett

Elisa Badenes (Katharina)

Jason Reilly (Petruchio)

Veronika Verterich (Bianca)

Martí Fernández Paixá (Lucentio)

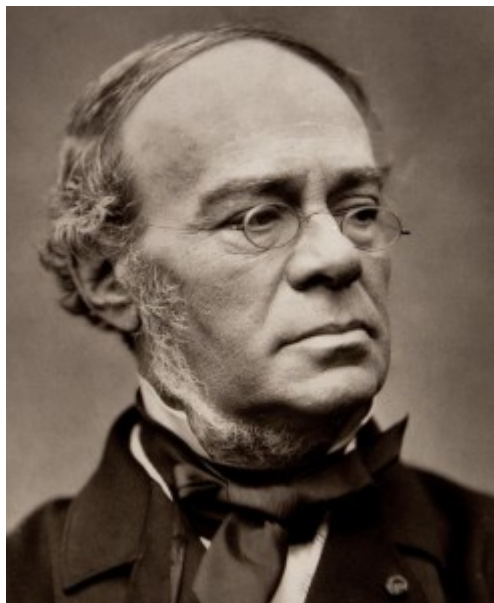
Alessandro Giaquinto (Gremio)

Fabio Adorisio (Hortensio)

Musique : Kurt-Heinz Stolze
Direction musicale : Wolfgang Heinz
Staatsorchester Stuttgart
Chorégraphie : John Cranko
Livret : John Cranko
Année : 2022 – durée : 2h

PLUS D'INFOS sur le site du **Stuttgart Ballet** :
<https://www.stuttgarter-ballett.de/spielplan/a-z/der-widerspenstigen-zaehmung/>

STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu'au 7 juin 2023



STREAMING, opéra. HALÉVY : La Juive (Genève, sept 2022). Jusqu'au 7 juin 2023 – La Juive de **Fromental Halévy** au Grand Théâtre de Genève – Composée en 1835 par Halévy, La Juive est un « grand opéra » à la française, en cinq actes évoquant le destin tragique des Juifs d'Europe au XVe siècle. A Constance au XV^e (Renaissance). L'orfèvre Eléazar surprend sa fille Rachel avec un amant, un certain Samuel qu'elle

croit être étudiant juif. Samuel est le prince Léopold, un chrétien. L'union entre juifs et chrétiens était alors réprimée : la mort pour les premiers, l'excommunication pour les seconds. Qui plus est Léopold vient de gagner une bataille contre les hussites, victoire célébrée par le cardinal Brogni qui l'honore d'une journée de fête. Pire, Léopold est déjà marié avec la princesse Eudoxie... La musique de Halévy qui mêle grandiose spectaculaire (à la manière de Meyerbeer), et le livret de Scribe rencontre le succès à la création de 1835 (Opéra de Paris).

Le metteur en scène américain **David Alden** reprend les codes du « grand opéra » à la française du XIX^e siècle. Dans le rôle-titre de Rachel (la juive), la soprane **Ruzan Mantashyan** et dans le rôle d'Eléazar, son père, le ténor **John Osborn**. L'air d'Eleazar marque le sommet émotionnel du drame qui est surtout psychologique : « Rachel quand du Seigneur la grâce tutélaire... ». Opéra filmé les 13 et 15 septembre 2022 au Grand Théâtre de Genève.

A VOIR en STREAMING, REPLAY jusqu'au 7 juin 2023 :

<https://www.arte.tv/fr/videos/111046-000-A/fromental-halevy-la-juive/>

Avec :

Ruzan Mantashyan (Rachel)
Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni)
John Osborn (Eléazar)
Ioan Hotea (Léopold)
Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie)
Leon Košavić (Ruggiero / Albert)

Mise en scène : David Alden

Direction musicale : Marc Minkowski

Orchestre de la Suisse Romande

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Critique du spectacle

Critique de l'opéra LA JUIVE à Genève par envoyé spécial

Florent Coudeyrat

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022.
Halevy : La Juive. Marc Minkowski / David Alden

Après Les Huguenots de Meyerbeer (1836) donnés voilà deux ans, Marc Minkowski et l'Opéra de Genève poursuivent leur passionnante exploration du Grand opéra à la française en exhumant La Juive (1835) de Fromental Halévy (1799-1862) –

voir notre présentation détaillée
<https://www.classiquenews.com/geneve-la-juive-dhalevy-15-28-sept-2022/>. Plus célèbre ouvrage lyrique d'Halévy de son vivant, La Juive a retrouvé ces dernières années un regain de popularité mérité, un peu partout en Europe (notamment à Paris dès 2007 :

<http://www.classiquenews.com/halevy-la-juive-1835-paris-opera-bastille-du-16-fevrier-au-20-mars-2007/>), puis Zurich, Anvers, Lyon ou Strasbourg : outre le sujet saisissant et toujours d'actualité, qui s'attaque aux fanatismes religieux de tout poil, renvoyant juifs et catholiques dos-à-dos, on reste bluffé tout du long par la finesse et l'à-propos dramatique d'Halévy, dont les moindres détails d'orchestration sont toujours au service de l'élévation et de la noblesse des sentiments. Sans jamais céder à l'ivresse de la séduction mélodique immédiate, rappelant en cela son maître Cherubini, l'art d'Halévy s'appuie sur des phrasés très élaborés, repoussant la virtuosité pour préférer la déclamation vocale, portée à un niveau d'inspiration éloquent, dans la tradition de Gluck. On pense aussi à Boieldieu par sa capacité à broser des tableaux aux caractères vivants, très différenciés, même si Halévy va plus loin encore dans sa rigueur dramatique, qui le conduit à de longues scènes d'affrontement passionnantes : le livret de Scribe lui en donne la matière, multipliant les duos surprenants tout au long de l'action, entre les deux pères que tout oppose socialement, tout comme les deux amoureuses éperdues, Rachel et Eudoxie.

Comment vivre ensemble par-delà les différences qu'elles soient ou non d'ordre religieux ?

Comment fuir la longue litanie de vengeances qui nous ramène

sans cesse au drame ? A partir de ces questionnements, David Alden choisit de ridiculiser les fanatiques, ici incarnés par le chœur univoque et agressif, en les grimant de masques volontairement grotesques. Du fait de leur propension au doute et à la remise en cause (premier pas vers la connaissance), les personnages principaux bénéficient quant à eux d'un traitement plus favorable, qui accompagne le dépassement des rigidités, même provisoirement. David Alden choisit aussi de rappeler l'intemporalité du sujet en brouillant les pistes des références historiques attachées aux costumes, qui évoquent autant la période du Concile de Constance (temps troubles où le livret place l'action), que celui des réformes libérales de la monarchie de Juillet (1830-1848), ou celui, plus proche de nous, de l'holocauste : la scène finale du bucher se transforme ainsi en lente procession où les victimes de l'aveuglement (Eudoxie comprise) périssent une à une, alors que la musique gagne en opulence tragique. On aime aussi l'idée de bien différencier la frivolité des puissants, habillés de couleurs criardes, en contraste avec le peuple et les juifs en noir et blanc, ce qui permet de mettre immédiatement en lumière le dandy trouble incarné par Leopold, à la tenue bling bling révélatrice, une fois réuni avec Eudoxie.

Le plateau vocal apporte beaucoup de satisfactions, malgré l'indisposition annoncée des deux interprètes féminines, pour cause de refroidissement. **Ruzan Mantashyan** compose une Rachel investie dramatiquement, portée par des phrasés chaleureux et un velouté d'émission toujours séduisant. A ses côtés, **Elena Tsallagova** (Eudoxie) perd parfois en substance dans l'aigu en force, peu aidée par une émission trop étroite. Mais elle emporte toutefois l'essentiel sur la durée, du fait de son engagement, à l'instar d'un **Ioan Hotea** (Léopold) au style débraillé au I, plus convaincant ensuite. Le Roumain souffle le chaud et le froid du fait d'un positionnement instable, au timbre trop métallique dans la déclamation, heureusement plus assuré lorsque la voix est en pleine puissance. On lui préfère

grandement la solidité technique de l'impeccable Ruggiero d'**Albert Leon Košavić**, sans parler de l'Eléazar de grande classe de **John Osborn**, aussi bouleversant de noblesse d'âme dans la ferveur au II, qu'impressionnant de maîtrise et de style en dernière partie, tout particulièrement dans son air final, aussi long que redoutable. **Dmitry Ulyanov** donne aussi beaucoup de plaisir dans son interprétation de caractère du Cardinal de Brogni, à force de graves tout de résonance abyssale, et ce malgré plusieurs difficultés de positionnement de voix, ici et là, occasionnant une justesse relative.

Outre un chœur toujours aussi précis et vibrant sous la direction d'**Alan Woodbridge**, on ne peut que se féliciter du geste enthousiaste de **Marc Minkowski** dans la fosse, dont les tempi dantesques tournent en ridicule l'ivresse populaire, surtout lors ses scènes d'ensemble au I. Sa battue gagne ensuite en respiration et en variété, laissant s'épanouir son sens des couleurs et son attention à souligner chaque détail d'orchestration, à chaque fois au service de l'intention dramatique.

CRITIQUE, opéra. GENEVE, Grand Théâtre, le 17 septembre 2022.
HALÉVY : La Juive. Ruzan Mantashyan (Rachel), John Osborn (Eléazar), Ioan Hotea (Léopold), Elena Tsallagova (La Princesse Eudoxie), Dmitry Ulyanov (Le Cardinal de Brogni), Albert Leon Košavić (Ruggiero), Chœur du Grand Théâtre de Genève, Alan Woodbridge (chef de chœur), Orchestre de la Suisse Romande, Marc Minkowski (direction musicale) / David Alden (mise en scène). A l'affiche du Grand Théâtre de Genève jusqu'au 28 septembre 2022.

STREAMING, live. STRAUSS : Ariadne auf Naxos (Royal Swedish Opera, Alan Gilbert), dès le 9 déc 2022.



STREAMING, live. STRAUSS : Ariadne auf Naxos (Royal Swedish Opera, Alan Gilbert), dès le 9 déc 2022 – Richard Strauss et Hugo von Hofmannstal (photo ci contre) réinventent le mythe baroque de l'opéra à sa naissance quand Molière et Lully créaient alors

pour le Roi Soleil, un nouveau genre, entre théâtre et opéra. Ainsi, dès le prologue d'Ariadne auf Naxos, joyau lyrique, s'affrontent deux troupes : les comédiens italiens et les chanteurs d'opéras. Le spectateur plonge alors dans la coulisse et assiste grâce au duo Strauss / Hofmannsthal, aux préparatifs de la soirée, quand le mécène commanditaire chez lequel le spectacle doit se produire le soir même à Vienne, décide que les 2 troupes joueront ensemble !

**Comique et tragique :
Zerbinette versus Ariane**



Le jeune compositeur est stressé (il a la passion à fleur de peau) et la menace d'une réduction des effectifs pousse l'honnête compositeur au désespoir. C'est le prologue comique d'Ariadne, l'opéra auquel le public assiste après l'entracte. Ainsi on passe du comique caricatural (le portrait de la prima donna est particulièrement ciselé : un portrait critique évidemment) au tragique le plus éperdu : l'opéra proprement dit, Ariadne auf Naxos évoque le destin de celle qui abandonnée par Thésée, se languit, désespérée, voire suicidaire...

Après Elektra et Der Rosenkavalier, **Richard Strauss** et son librettiste Hugo von Hofmannsthal forment un duo d'opéra devenu légendaire, nouvelle équipe admirable après Monteverdi / Busenello au XVII^e, ou Mozart / Da Ponte au XVIII^e... Tout en

abordant l'esprit facétieux, enjoué, tendre (dans l'esprit de Mozart), Strauss écrit aussi un opéra sur l'opéra et ses deux composantes complémentaires (ici subtilement affrontées, dans le Prologue) : le comique et le tragique. Car les deux héroïnes de cet opéra mythologique (où Ariadne finalement sera sauvée par la joie salvatrice de Bacchus / Dyonisos), incarnent chacune les deux faces d'une même pièce : **la joyeuse Zerbinette** (délurée, insouciante, et aussi emploi redoutable de soprano colorature) et **la sombre Ariane** qui trahie, délaissée par Thésée (qu'elle a pourtant sauvé du Labyrinthe), n'attend plus que la mort... avant d'être métamorphosée in extremis.

Dans le déroulement de l'opéra lui-même, – après l'agitation du Prologue-, l'action fait paraître Ariane seule, abandonnée dans sa grotte sur l'île grecque de Naxos, accompagnée par les 3 nymphes : **Naïade, Dryade et Echo** qui accompagnent le chant mortifère de la princesse troyenne ; surviennent les joyeux drilles italiens menés par la pétulante **Zerbinette et Arlequin**, toujours très mordant, pertinent. Soudain, les nymphes annoncent l'arrivée du dieu Bacchus, lequel à bord d'un navire, vient de ses soustraire aux charmes de l'enchanteresse Circé... En **Bacchus**, Ariane voit Hermès, le guide suprême qui la conduira vers la mort.

Chatoyante, mélodieuse, extravagante et même fantasque, la partition de Strauss est ici dirigée par **Alan Gilbert**, directeur musical de **Royal Swedish Opera** – avec les solistes Christina Nilsson, Johanna Rudström, Sofie Asplund, Michael Weinius et l'acteur Andreas T. Olsson dans les rôles principaux. Photos : Royal Swedih Opera



DIFFUSION le 9 déc 2022, 19h

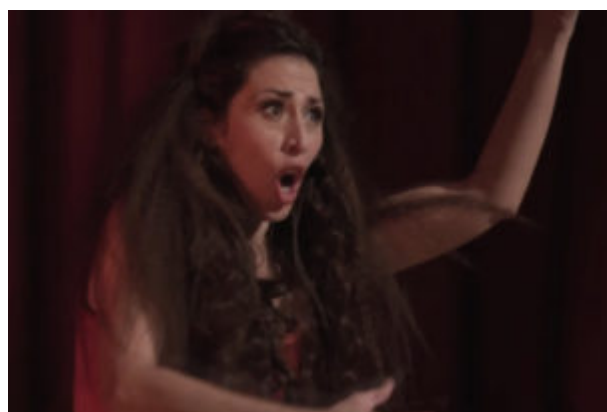
VOIR Ariadne auf Naxos / depuis OPERAN, Royal Swedish Opera
filmé le 18 oct 2022 – EN REPLAY sur Operavision jusqu'au 9
juin 2023 :

<https://operavision.eu/fr/performance/ariadne-auf-naxos>

Approfondir

La version de James Levine au Met de New York (1988) avec Jessye Norman et Kattleen Battle, respectivement Ariane et Zerbinette demeure la version majeure : retrouvez sur youtube quelques séquences emblématiques de cette production devenue légendaire – à juste titre – **VOIR l'opéra Ariadne Auf Naxos / Ariane à Naxos** avec Jessye Norman :

Live STREAMING. STROZZI : La Finta Pazza (Alarcon, déc 2022)



LIVE STREAMING. La Finta Pazza, dim 4 déc 2022, 15h – Quand l'opéra italien s'impose en France... l'opéra italien La Finta Pazza de Giulio Strozzi, est le premier opéra représenté en France en 1645. L'opéra français baroque n'existe pas encore : il

ne sera fixé grâce à Lully, qu'en 1673, avec son ouvrage Cadmus et Hermione. Déidamie empêchera-t-elle son amant Achille de partir guerroyer à Troie ? En effet, l'Oracle fût formel : le valeureux Achille est indispensable à la prise de Troie, mais il n'y trouvera non pas la gloire, mais la mort. La jeune

princesse, fille du roi Lycomède de l'île de Scyros, use alors de toutes sortes de stratagèmes pour retarder le départ d'Achille, feignant même la folie ! Toutefois, héros comme mortels, nul ne peut échapper à son destin... Photo : Mariana Flores, incandescente Deidamia... (DR)

Pour l'amour d'Achille...

Le succès de *La Finta Pazza* à Venise en 1641 fut incroyable, grâce à la présence de la diva Anna Renzi et à la machinerie de Torelli. Complément magistral, la musique de Strozzi, vivante, palpitante, irrésistible. A la fois sensuelle et... tragique. Elle s'incarne dans le personnage clé de Déidamie dont le compositeur et son librettiste exprime les vertiges émotionnels, la puissance d'un amour aussi intense qu'il est impuissant.

La Finta Pazza est une comédie lyrique, ou pièce avec musique et machines, sur un livret en un prologue et trois actes, de Giulio Strozzi, homme de lettres vénitien, conçu à l'origine pour un opéra de Monteverdi. Venise invente l'opéra public (depuis 1637) offrant une fusion inédite entre texte et musique. Venise est alors dominée par l'écriture du génial Claudio Monteverdi, personnalité phare de la Sérénissime et qui (dans *Le Couronnement de Poppée*, 1642) atteint un sommet lyrique dans une manière noire, cynique, d'un réalisme jamais écouté jusque là.

STREAMING – EN REPLAY, jusqu'4 décembre 2023 : Disponible 12

mois dès le 4 décembre, uniquement sur france.tv/culturebox
<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/>

VOIR / lien direct :

<https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-et-musique-classique/4385521-la-finta-pazza-a-l-opera-royal-de-versailles.html>

GIULIO STROZZI : La Finta Pazza, Paris 1645

Durée : 3h15 – dont 2 entractes

Live Streaming du dim 4 déc 2022, 15h

Distribution

Mariana Flores, Deidamia

Filippo Mineccia, Achille

Gabriel Jublin, Ulysse

Valerio Contaldo, Diomede

Alejandro Meerapfel, Licomede

Kacper Szelażek, Eunuco

Marcel Beekman, Nodrice

Salvo Vitale, Capitano

Alexander Miminoshvili, Vulcano et Giove

Fiona McGown, Tetide et Vittoria

Norma Nahoun, Minerva et La Fama, Donzella 2

Julie Roset, Aurora et Giunone, Donzella 3

Anna Piroli, Donzella 1

Ruben Ruf, Pirro

Cappella Mediterranea

Leonardo García Alarcón, direction

Jean-Yves Ruf, mise en scène.

CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS (critiques)



CLASSIQUENEWS.COM

CD, DVD, Livres – les CLICS de CLASSIQUENEWS – retrouvez ici notre sélection des **meilleures réalisations** récentes **cd, dvd, livres** distinguées par la Rédaction de CLASSIQUENEWS – chacune s'est vue décerner une très bonne notation voire la récompense suprême : le **CLIC de CLASSIQUENEWS** – Pour lire la critique

complète, cliquez sur le visuel de couverture du titre concerné (cd, dvd, livres).

Octobre et novembre 2022

sélection cd, dvd, livres

Coup de cœur spécial automne 2022

CD événement. BRUNO PROCOPIO :
Variations Goldberg / 1 cd

PARATY – C'est pour Bruno Procopio, l'enregistrement qui sonne comme un accomplissement, prolongeant un long travail sur Bach, précédemment réalisé à travers l'Intégrale des Partitas, l'intégrale des sonates pour viole de gambe et clavecin, sans omettre l'intégrale des sonates



Württemberg de son fils, C.P.E. Bach. Il était nécessaire de couronner ce cheminement personnel et artistique par le sommet pour clavecin, les Variations Goldberg.

Enregistré à l'Abbaye de Royaumont, le claveciniste et chef d'orchestre – heureux et récent fondateur du JOR, Jeune Orchestre Rameau, affirme une compréhension spécifique de JS Bach, en particulier à travers les Goldberg ; jouant sur un Ruckers double à petit ravalement (A. Kilström, 2000, Suède), Bruno Procopio aborde Bach avec éloquence et sérénité,

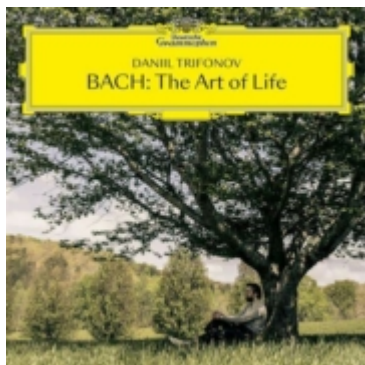
soulignant l'équilibre et l'urgence de la forme musicale ; la simplicité articulée du geste l'emporte sur tout fausse intériorité, éclairant l'architecture contrapuntique comme peu avant lui.



CRITIQUE CD, événement – Elsa Moatti, violon : EXILS (1 cd Klarthe, nov 2021) –

L'exil est une voie qui structure et façonne, détermine et accomplit plutôt qu'il n'accable et condamne. Le chemin parcouru, la traversée nourrissent ici un destin qui s'avère lumineux. L'exil n'est pas une fatalité c'est une force qui même imposée, enrichit. Il réveille souvenirs, convoque les absents auxquels le violon prête sa voix... Le programme est ainsi conçu

comme une remémoration naturelle, l'activité d'une mémoire qui découvre et se re-découvre.



CRITIQUE CD événement. TRIFONOV : BACH : The Art of life (2 cd / 1 Blu-ray – Deutsche Grammophon, oct 2021) – CLAN LUMINEUX : La Famille Bach, père & fils –

CD1 – D'abord saluons l'agilité et sensibilité dont le jeu liquide, transparent, d'une tendre douceur très articulée et jamais creuse, indique l'essence prémozartienne du premier Bach ici, **Johann Christian** (1735 – 1782) qui fusionne virtuosité enivrante, élégance racée et sous les doigts inspirés de Daniil Trifonov, délicatesse, flexibilité, sobriété. Beau contraste avec la pudeur mélancolique de la **Polonaise de Wilhelm Friedemann** (170-1784). Un pas est franchi avec l'éloquence dramatique, plus nuancée encore avec le **Rondo de CPE Carl Philip Emanuel** (1714-1788) qui touche davantage par sa profondeur ...

❌ **CRITIQUE CD événement. MONTEVERDI : Vespro di Natale (La Cetra / Marcon – 2 cd [DG Deutsche Grammophon](#))** – A la mi temps du XVII^e, Venise à l'époque de Monteverdi et de ses contemporains confirment l'attractivité de la cité des doges ; l'élite européenne ne manque aucune des célébrations de Noël à la Basilique Saint-Marc dont Claudio est le maître incontesté. A défaut de l'acoustique si particulière de la Basilique du doge, **Andrea Marcon** et ses équipes de **La Cetra** (basés à Bâle, Suisse) entendent reconstituer (ici à Trévise) les plans sonores, la magnificence à la fois détaillée et voluptueuse d'un temps important de la liturgie vénitienne du premier Baroque.

CRITIQUE CD événement. Codex Las Huelgas (Jordi Savall – 1 cd [ALIA VOX](#), 2021) – Enregistré à l'Abbaye de Fontfroide (Narbonne) à l'été 2021, ce nouvel enregistrement bénéficie de l'approche toujours vivace et caractérisée du chef Catalan, ici entouré des chanteurs de la Capella Reial de Catalunya et des instrumentistes d'Hesperion XXI – à travers les très riches polyphonies de ce manuscrit emblématique, dont les pièces sont réunies vers 1325, les interprètes expriment jusqu'à l'ivresse fervente de pièces



toujours conservées dans leur lieu originel (- le monastère cistercien près de Burgos, sur le chemin de Compostelle), et dont les sources remontent 3 siècles avant leur recollement. Les 11 morceaux ainsi sélectionnés rendent compte de la diversité du corpus découvert en 1904 (!), un flamboyant réservoir de formes musicales et chorales, de styles et d'effectifs variés qui remontent jusqu'au III^e siècle en Syrie : il s'agit donc de textes chantés et instrumentalisés qui composent le socle commun de l'Europe croyante, où se précise le culte central à la Vierge (protectrice du couvent de Las Huelgas) ; où règnent les animaux entre autres, en un bestiaire dont le lion, l'aigle, le poisson, la colombe ou le pélican indiquent plusieurs visages de la foi chrétienne, autant de symboles hautement poétiques (exit les « abominables » mouches car démoniaques) qui excitent l'imaginaire et la ferveur. S'affirme aussi dans ce vaste panorama musical, la révolution de l'Ars Nova (plusieurs mélodies indépendantes chantées simultanément) ciselée par l'école de Notre-Dame, Philippe de Vitry et Guillaume de Machaut.

Jordi Savall élabore toute une palette d'accents et de nuances exquises qui ressuscitent l'activité parfois brûlante de la prière et des hymnes d'adoration ; aux côtés des voix de femmes (les nonnes du couvent pour l'alternatif monodique), les hommes (les chapelains du chœur dans l'architecture des polyphonies) se répondent d'une pièce à l'autre, et aussi jouent ensemble. Les visions du Prophète Ezechiel reprennent vie ; la figure mariale s'incarne aussi , avec le mystère impénétrable de la Conception (« O Maria stella, Virgo davitica... »), sans omettre le chant de consolation et de compassion des motets réunis dans le programme (entre autres : « Alpha, bovi et leoni »). La texture des voix, la parure restituée des instruments dont les timbres scintillent (flûtes, cloches, harpe, psaltérion...) accréditent la lecture, aussi engagée qu'orfèvrée. Plus d'infos sur le site de l'éditeur ALIA VOX :



CRITIQUE CD. Dvořák: Legends Op. 59, Czech Suite Op. 39 / Cristian Măcelaru, WDR Sinfonieorchester (1 cd LINN) – Le label Linn inaugure ainsi un cycle enregistré avec le WDR Sinfonieorchester, phalange basée à Cologne dont on mesure toujours mal l'historique musical et la longue tradition interprétative.

L'excellent maestro **Cristian Macelaru** insuffle aux deux cycles la verve et la vitalité requises, soulignant l'imaginaire gorgé de couleurs d'un Dvorak qui regarde ici beaucoup du côté du Beethoven de la Pastorale (Symph n°6 : développement dramatique, bois et cuivres à la fête, souplesse rubannée des cordes.)... **Legendes opus 59** s'impose par sa force rustique, ses contrastes pastoraux dans une version orchestrale conçue par Dvorak après la version originelle pour piano (4 mains).



CRITIQUE CD événement. SCHUMANN : intégrale des symphonies (1-4). Staatskapelle Berlin, Daniel Barenboim, Deutsche Grammophon –

Voici assurément une nouvelle intégrale Schumann passionnante à divers titres : et peut-être le dernier legs de Barenboim au disque... Flux continu, organiquement actif, clarté des cordes et des bois, somptuosité des cuivres gorgés de rondeur enivrée, majestueuse... le geste de Daniel Barenboim semble renouveler par son lyrisme équilibré, son autorité architecturale la réussite de ses récentes symphonies d'Elgar pour Decca.



CRITIQUE CD. RAMEAU chez La Pompadour : Le retour d'Astrée / Les sybarites (LN Bestion de Camboulas, 1 cd Alpha, Périgueux août 2021) –

Rameau et La Pompadour : les 2 piliers d'un âge d'or artistique. Tout commence en 1745, quand après sa « guérison miraculeuse » à Metz, Louis XV rencontre pendant les fêtes mariales du Dauphin, sa future maîtresse, Jeanne Poisson, bientôt marquise de Pompadour, favorite et amie pendant 20 ans. C'est elle qui extrait le souverain de sa léthargie mélancolique voire dépressive, grâce aux divertissements et fêtes qu'elle favorise avec la sensibilité et le style idéal que l'on sait. Plus que Mondonville, plus jeune, c'est Rameau, compositeur en titre qui lui livre la musique dont elle rêve : éclatante, raffinée, tendre et spectaculaire...



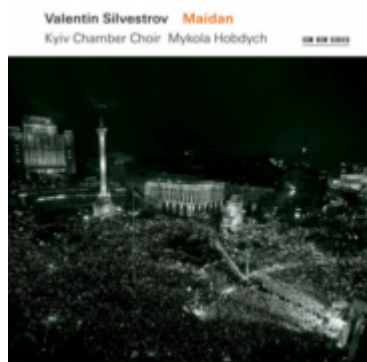
CRITIQUE CD, événement. BLANCHE SELVA, transcriptions pour piano (Franck, D'Indy, Séverac) – Christophe Petit, piano. Enregistré en juin 2021 – 1 cd **CIAR classics. Blanche Selva, transcriptrice.** Voilà un programme qui tout en dévoilant le talent créatif de la compositrice Blanche Selva (1884-1942), indique dans ses choix

les filiations oubliées : Blanche Selva demeure une interprète particulièrement inspirée de D'Indy ; œuvra pour la diffusion de Franck ; s'imposa comme « l'alter ego » de Séverac. A travers ses transcriptions, s'affirme une pianiste virtuose qui a compris les enjeux expressifs et techniques, poétiques voire philosophiques de chaque écriture à sa source; pour chaque pièce transcrite, Selva, parfaite élève de la Schola Cantorum, mesure, commente, sublime



**CRITIQUE CD. MEYERBEER : Robert le diable.
M Minkowski – 3 cd Palazzetto Bru Zane –**

En réussissant l'équation grandiose et intimisme, spectaculaire et tendresse pathétique, collectif et individualités, Robert le Diable créé en 1831 (opéra Le Peletier) est un modèle opératique du « grand opéra » à la française ; la présente lecture unifie cette totalité en apparence éclectique ; elle reprécise le relief des personnalités, comme l'enjeu des ensembles. Dans un contexte de manipulation diabolique, riche en apparitions surnaturelles s'impose évidemment la fameuse pantomime au tombeau de Sainte-Rosalie, peinte par Degas, tableau des nonnes, fermant l'acte III, qui pilotées par Bertram, envoûtent et séduisent littéralement, à coup de bassons sardoniques et grimaçants,... le trop naïf Robert, objet d'une emprise infernale.



**CRITIQUE CD, événement. VALENTIN SILVESTROV
: Maidan 2014, Kyiv chamber Choir – M
Hobdych (1 cd ECM New series, 2016) –**

Après l'attaque des Russes contre l'Ukraine (24 fév 2022), le compositeur ukrainien **Valentin Silvestrov, 84 ans**, quitte Kyiv, la capitale, le 6 mars avec sa fille, ... et une valise remplie de partitions ; il fuit ainsi sa ville natale (où il naquit en 1937) pour Berlin, rejoint après 3 jours d'un périple difficile. Depuis lors, exilé, réfugié, Silvestrov partage le sort de millions d'Ukrainiens.

Le sujet de cet enregistrement réalisé en 2016 en la Cathédrale Saint-Michel) est Maidan, formidable manifestation ukrainienne de fév 2014 (ou révolution ukrainienne) contre le parti pro russe et pour le rapprochement avec l'Union Européenne. Silvestrov depuis lors a réalisé comme une chronique musicale portant témoignage des événements politiques qui bouleversent le destin de la nation ukrainienne

...



CRITIQUE CD événement. INSIEME (ensemble) : Jonas Kaufmann / Ludovic Tézier – A Pappano (1 cd SONY classical – Rome, mai 2021) –

Les confinements imposés par la pandémie de la covid ont exposé leur engagement pour libérer l'activité des artistes ; ensemble (***Insieme***) les deux solistes lyriques, chacun champion dans leur catégorie vocale, se sont liés indéfectiblement, en particulière artistiquement comme en témoigne ce somptueux récital à deux voix qui sublime surtout l'écriture verdienne de ***la Forza del destino*** et d'***Otello***...



CRITIQUE CD événement. « SECRET LOVE LETTERS » / Lisa Batiashvili, violon : Franck, Szymanowski, Chausson. Philadelphia Orchestra, Y Nézet-Séguin [1 cd Deutsche Grammophon -2022] – En abordant l'élégantissime et si subtile **Sonate pour violon et piano de César Franck (1886), la violoniste **Lisa Batiashvili** affirme un**

tempérament artistique aussi ambitieux qu'original. Elle étire une sonorité riche en nuances, soignant l'intensité du chant, sa profondeur, sa grande pudeur élégiaque. En étroite fusion avec son partenaire familial, le pianiste Giorgi Gigashvili, le violon rayonne de souplesse, de couleurs, de nuances... n'écartant ni la puissance mélodique, ni la complexité de l'architecture qui unifie chaque mouvement, les accordant en un continuum organique au souffle souverain, soulignant combien chacun découle du précédent grâce au principe cyclique.



CRITIQUE CD. OLIVIA GAY : Whisper Me A Tree – Olivia Gay, violoncelle – Orchestre national de Cannes – Benjamin Lévy, direction – 1 cd Fuga Libera – Le parcours de ce programme très équilibré répond idéalement à l'engagement de l'interprète pour la défense de la nature, des arbres, pour la sanctuarisation des forêts... Les

motifs et sujets célébrant la nature et le chant du vivant ainsi suggérés se réalisent au fur et à mesure, dans le passage d'une partition à l'autre. D'Elgar, on distingue l'élégance bienheureuse, la nonchalance allégée pour un « matin » d'une sérénité voluptueuse ; le « Papillon » de Fauré entame sa course volubile, prétexte à une séquence souple et active – Dans « Three High Places », Adams joue sur les vibrations et un jeu arachnéen, ciselé, évanescent en phase ou à l'écoute des résonances ténues, du microcosme et des éléments immatériels comme le souffle d'Eole, claire référence au « vent à Maclaren ».



CRITIQUE CD événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto – 1 cd (Klarthe records) – Takénori Némoto et son ensemble chambriste Musica Nigella cultivent la transparence, la couleur et les nuances ; une équation qui va idéalement aux pièces de ce programme qui met l'accent sur le Fauré « dramaturge »,

auteur de musiques pour la scène... Le chef japonais est aussi cor solo, aujourd'hui reconnu ; d'où cette sensibilité instrumentale spécifique qui se manifeste dans des équilibres sonores ciselés, en parfaite symbiose avec la délicatesse faurénne, sommet de la suggestion et des harmonies subtiles.

Dès la Pavane (portrait de la Comtesse Greffulhe, égérie de Proust et modèle probable de sa Comtesse de Guermantes), la ligne du cor (mais aussi de chaque instrument soliste exposé) se détache avec une clarté enivrante ; voilà la marque de ce cycle raffiné : sa transparence sonore et sa somptueuse sensibilité instrumentale. La Pavane, entre tendresse et mesure, s'impose ; on comprend dès lors qu'elle fut mise en ballet par Leonid Massine pour les Ballets Russes, 30 ans après sa création en 1887 ; que Fauré l'ait intégré dans le cycle « Masques et Bergamasque ».

Les pièces maîtresses sont ici « Shylock » (1889, dans la version restaurée par Némoto lui-même) et surtout la suite de « Pelléas et Mélisande » (1898, orchestration de Koechlin). S'y joint le cycle inédit du « Voile du bonheur » (1901) enfin de « Masques et Bergamasques » de 1919, qui a l'exception de « Pastorale », recycle des morceaux antérieurs. Commande du Prince de Monaco (Albert Ier), les 4 pièces ainsi enchâssées forment après la guerre, un sommet néoclassique qui célèbre le génie rassurant et ultra poétique de Fauré à l'Entre deux guerres.

Shylock diffuse une sensualité fleurie que certains trouveront maniérée, « vieille France », mais l'intervention de chaque instrumentiste sculpte une architecture élégantissime où brille le sens de la couleur et du timbre ; où rayonne aussi le timbre clair, vaillant de Cyrille Dubois dans les deux airs (1 et 4, Prélude puis Madrigal). Même ivresse suspendue pour la Chanson de Mélisande où le soprano shakespearien / ophélien (texte en anglais) de Cécile Achille brille comme un diamant précieux. Pour ses phrasés évocateurs, son intelligence

sonore, l'originalité des pièces assemblées, le programme est superlatif. D'où notre CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2022.

CRITIQUE CD, événement. Fauré dramaturge – MUSICA NIGELLA, Takénori Némoto. Enregistré en mai 2021 – 1 cd **Klarthe records** – **PLUS D'INFOS** sur le site de l'éditeur Klarthe records / <https://www.klarthe.com/index.php/en/records-en/faure-le-dramaturge-detail>



CRITIQUE, CD événement. Muriel CHEMIN : Intégrale BEETHOVEN piano sonatas / sonates pour piano (Odradek records 2022 – 10 cd box) – L'approche est d'autant plus juste et engagée que Ludwig est depuis des années, certainement depuis toujours, le compagnon de la pianiste (lauréate du Concours Hennessy-Mozart). Si son maître, Jean Manuel, lui a inculqué le goût des auteurs germaniques et russes, sans compter Wagner,

si Maria Tipo lui a fait travaillé Mozart, Haydn et Schumann, c'est pourtant Beethoven que son coeur place au devant de tout et des autres. Celle qui a enseigné en Italie et en Autriche est moins connue en France où l'on semble (re)découvrir des affinités réelles, mystérieuses, irrésistibles avec Beethoven. De fait, chaque gravure de Beethoven lui a valu une reconnaissance unanime, dont celle du maestro Giulini, entre autres, admiratif après l'écoute des 3 dernières Sonates.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère (2 cd Elstir) – oct 2022.



Pour le centenaire de la mort de Marcel Proust (18 nov 1922), le Trio George Sand réunit un brillant aréopage artistique (entre autres : Belinda Cannone, Elsa Fottorino, Jérôme Prieur,...) pour célébrer l'œuvre Proustienne, l'hypersensibilité de l'« écrivain musicien », habile à exprimer les vibrations de son époque, en termes autant poétiques que musicaux (on lui doit quand même la construction de la Sonate de Vinteuil, à la fois motif

musical et littéraire, emblème de toute une époque / étendard né à la confluence entre musique et littérature...). L'émulation collective dont ce livre est le prolongement s'est initialement cristallisée à l'occasion du centenaire – la figure fertile de l'auteur de la « Recherche » est ici célébrée à travers des lectures de comédiens, dans le jeu de textes d'écrivains contemporains et de partitions d'aujourd'hui (en liaison avec le festival « Les Journées Musicales Marcel Proust »)...

A l'écoute ainsi, le Trio n° 7 opus 97 « À l'Archiduc » de Beethoven (Trio George Sand avec Virginie Buscail au violon / Diana Ligeti au violoncelle, en dialogue avec la voix de Loïc Corbery dans un extrait du premier tome de la « Recherche » sur la fameuse Sonate de Vinteuil précitée...CD1) ; comme la remémoration et le travail critique, récréatif sur la mémoire opère son œuvre fertile dans le cas de Proust, le texte, le verbe proustien fécondent aussi les auteurs contemporains tel Gérard Pesson... Tout indique dans l'écriture proustienne, son chant naturel, sa musique viscérale. Une évidence pour celui qui organisa l'écoute des derniers Quatuors de Beethoven dans son appartement parisien, ou suivit l'écoute de Pelléas et Mélisande à sa création en 1902 grâce au téléphone naissant.

Le CD2 regroupe plusieurs œuvres engendrées dans l'examen des éléments créatifs chez Proust : la source inspire Jean-Frédéric Neuburger (« Sehr bestimmt » pour violon), Charles Heisser, Philippe Leroux, Noriko Baba, Mauro Lanza, Gabriel Marghieri, - et donc Gérard Pesson (« Portraits de musiciens » inspirés eux-mêmes des portraits de peintres rédigés par Proust et mis en musique par Reynaldo Hahn)... Ici le vertige poétique proustien ne se peut concevoir et mesurer qu'au carrefour de sensations multiples, dans le dialogue des arts et disciplines divers, croisés, métissés. Vertus et apports de confluences et associations artistiques vivantes.

CRITIQUE – CD Livre PROUST / [Trio George Sand : Écrits dans une sorte de langue étrangère \(2 cd Elstir\)](#) – Parution : oct 2022.



WEINBERG : Symphonie n°3, n°7, Concerto pour flûte – Mirga Gražinytė-Tyla (1 cd Deutsche Grammophon). De toute évidence, le catalogue de Weinberg est l'apport le plus important depuis les 2 dernières décades, à l'histoire symphonique du XX^e. Ce qui s'apparente telle une intégrale en cours chez DG Deutsche Grammophon, comble

évidemment un manque évident, qu'il est temps de réparer. D'autant que le compositeur a laissé **27 symphonies**. Après ses précédents enregistrements des Symph 1 et 21 (DG, 2019), la cheffe lituanienne **Mirga Gražinytė-Tyla** (née en 1986) convainc tout autant, dès **la Symphonie n°7** qui associe les notes cristallines du clavecin au nuage orchestral, entamant entre les deux, un dialogue sonore des plus captivants (les deux premiers mouvements). Le Scherzo halluciné s'impose...

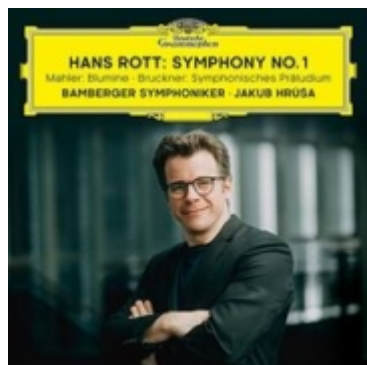


CRITIQUE, DVD BLU RAY. WAGNER : Der Fliegende Holländer, Bayreuth 2021.

Zeppendorf, Grigorian. Oksana Lyniv / Dmitri Tcherniakov. 1 DVD / BLU RAY

Deutsche Grammophon – Evidemment, fidèle à son principe de réécriture, le metteur en scène révisé les relations, réadapte l'intrigue, en particulier la fin (comme il l'a fait pour Carmen et aussi Les Troyens, sans omettre sa

relecture de Dialogues des Carmélites qui avait suscité les foudres judiciaires des ayant droits de Poulenc...) ; Ici, le vrai héros c'est la revanche du Hollandais, être maudit qui utilise Senta – l'amour de celle-ci pour obtenir son salut (et la fin de son errance éternelle). Pendant l'ouverture, une nouvelle action théâtrale s'accomplit, éclairant la liaison entre la mère du Hollandais et ... Daland qui l'écarte rapidement. Le Hollandais n'aura de cesse d'obtenir vengeance car sa mère s'est suicidée.



CRITIQUE, CD événement. HANS ROTT : Symph n°1 – Bamberger Symphoniker – Jakub Hrůša (Deutsche Grammophon). La figure de HANS ROTT (1858–1884) proche de Bruckner et de Mahler, dépressif et mort à.. 25 ans (!), reste une légende inclassable ; l'âge et un destin fauché empêcheraient une estimation objective ? ; du fait de sa seule

symphonie, en l'absence d'un corpus symphonique qui promettait bien d'autres développements, le compositeur disparu trop tôt est banni d'une estimation à la mesure de son talent réel : dans bien des cas, Rott est taxé de suiveur inabouti entre les deux compositeurs précités ; or sa Première Symphonie (composée en 1880 – découverte en 1989) démontre tout l'inverse ; l'activité maîtrisée d'une puissante créativité douée d'un profondeur manifeste

LIVRES

LIVRE événement. Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane) – Textes et contributions témoignent de la diversité des approches et des clés de compréhensions que permet l'étude de la musique et du drame conçus par Offenbach – les 29 textes disent suffisamment la pertinence et la diversité des essais critiques et thématiques sur l'œuvre offenbachienne ; de quoi renseigner sur la richesse du colloque Offenbach qui s'est tenu à Cologne et à Paris en juin 2019 (pour le bicentenaire de la naissance d'Offenbach à Cologne); on y détecte les avancées les plus captivantes de la recherche la plus récente : révision des moments clés de la vie du « plus parisien des compositeurs » ; analyse de certaines partitions devenues emblématiques de la « technique d'écriture » (Le roi Carotte, La Belle Hélène, Les Contes d'Hoffmann...); regards sur la diffusion des opéras en Europe ; fortune critique d'une œuvre



de plus en plus jouée et comprise dans sa complexité poétique et sa richesse dramaturgique ; certains textes semblent plus régénérateurs que d'autres, assumant des comparaisons audacieuses au profit indiscutable (Wagner – et son sens du drame et de la mélodie / Offenbach – dont le génie du rythme et de l'ivresse est distinctement analysé...) ; « osant » même une relecture sulfureuse des origines de l'opérette en relevant des connotations pornographiques (« la naissance de l'opérette dans l'esprit de la pornographie »), sans omettre l'analyse de la passion du chef Klemens Kraus pour le théâtre d'Offenbach dans la Vienne des années 1910 à 1930...
Captivant.

Offenbach, musicien européen (Actes Sud, Palazzetto Bru Zane)
– PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur Actes Sud :
<https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/offenbach-musicien-europeen> – Co édition [Actes Sud] Beaux-Arts / Palazzetto Bru Zane – Parution : Novembre, 2022
16.40 x 24.00 cm – 516 pages – ISBN : 978-2-330-17132-2 –
Prix indicatif : 45€

Sélection cd, dvd, livres réalisée par la Rédaction de
CLASSIQUENEWS